

ATELIER THEATRE ACTUEL
Label Théâtre & Cie,
Le Théâtre Irruptionnel et le Théâtre de Poche-Montparnasse
présentent



théâtres
parisiens
associés

Le Théâtre Irruptionnel
Le Théâtre de Poche-Montparnasse
et Atelier Théâtre Actuel
présentent

THÉÂTRE
DE
POCHE

2017/2018

D'APRÈS UNE
HISTOIRE VRAIE !
L'INCROYABLE
ASCENSION DE DEUX
IMMIGRÉS ÉCOSAIS

**LES DEUX FRÈRES
ET LES LIONS**
DE HÉDI TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE

AVEC LA PARTICIPATION DE SOPHIE POSEY, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN DROIT NORMAND À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

MISE EN SCÈNE VINCENT DEBOST ET HÉDI TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE
AVEC HÉDI TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE ET
LISA PAJON OU ROMAIN BERGER - ET LA PARTICIPATION DE
CHRISTIAN NOUAUX

MUSIQUES ORIGINALES : NICOLAS DELBART, AVEC LA PARTICIPATION D'OLIVIER DAVIAUD
CRÉATION LUMIÈRE : GREGORY VANHEULLE - CRÉATION VIDÉO : CHRISTOPHE WASKSMANN

DU MARDI AU SAMEDI 19H - DIMANCHE 17H30
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

Un petit bijou. Janus théâtral,
dramatique et comique. LA VIE

Un pur objet de plaisir et de
connaissance. FRANCE CULTURE

INNOUS PARIS

www.theatredepoche-montparnasse.com

PRESSE

Le Canard enchainé

Le fond de l'air est vrai

C'est une histoire tellement vraie qu'elle a l'air fausse. A la fin de la pièce, débattant avec le public, l'auteur refuse prudemment de donner le nom des protagonistes. Ils sont encore vivants. Ils sont milliardaires. Ils sont monstrueux. Et paranoïaques. La pièce est hilarante. On dirait un conte, un conte d'aujourd'hui. Il était une fois deux frères jumeaux...

Ils surgissent dans la salle en chantant gaiement en chœur, lalalalalala. Heureusement qu'ils précisent qu'ils sont jumeaux, parce qu'ils ne se ressemblent absolument pas. Ils portent la même tenue, un affreux survêt de jogging moulant d'un bleu éclatant. Deux méchants Schtroumpfs qui, parfois, parlent de la même voix : « *Plus nous gagnons de l'argent, plus nous nous aimons, mon frère jumeau et moi, c'est notre secret.* » L'un est grand, l'air benêt, le visage très plastique, c'est Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, qui a écrit la pièce et l'a mise en scène avec Vincent Debost. L'autre a le cheveu ras, un regard intense, une vitalité d'enfer : c'est la percutante Lisa Pajon.

Tout va très vite, en une heure, deux temps et trois mouvements, l'ascension de ces deux immigrés écossais est bouclée, jusqu'au coup de théâtre final, et basta. Ils nous la racontent, en rejouent des bouts pour nous, sur fond de vidéo et de bande-son pianistique. Ils ont 16 ans dans les années 50. Sont issus d'une famille pauvre. Vendent le « Daily Telegraph » à la criée dans les rues de Londres. Trouvent une bonne idée pour fidéliser le client. Veulent l'exposer à un responsable du journal. Où l'on ne daigne pas les recevoir. Ah, c'est comme ça ! « *On a racheté le « Daily Telegraph » à Rupert Murdoch pour 665 millions de livres en février 2004.* » Evidemment, ça leur a pris un demi-siècle. « *Mais comme on lâche jamais...* »

Au début, peinture en bâtiment, puis achat de vieux appartements, puis affaires immobilières en cascade, de quoi se tailler un empire. Et toujours dans la discrétion, le secret, l'ombre. Jusqu'à s'installer dans un paradis fiscal, l'île anglo-normande de Brecqhou, s'y construire un palace, en devenir les seigneurs et maîtres. Et, de là, agrandir l'empire, publicité, compagnies maritimes, casinos, chaînes de télé, hôtels de luxe, etc.

Et, tout à coup, bing, se retrouver face à un stupide imprévu. Le droit coutumier propre à cet îlot perdu exclut les femmes de la succession. Leurs filles – ils en ont chacun une – ne pourront pas hériter. « *Mais comme on lâche jamais...* » Ils saisiront la Cour européenne des droits de l'homme, et le conte se terminera bien pour eux.

Loin du théâtre documentaire ou de la pièce à thèse, cette farce tout en rythme et en force est d'une belle férocité. Lalalalalalala...

Jean-Luc Porquet, *Le Canard enchaîné*, 6 septembre 2017



Les deux frères et les lions, confession des enfants du siècle du capitalisme

Grandeur et (surtout) misère de l'ultralibéralisme, sur le mode d'une comédie enlevée, subtile et grinçante de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre : *Les deux frères et les lions*, au Théâtre de poche, à Paris.

Ils sont deux frères jumeaux. L'« aîné », puisque sorti le premier du ventre de sa mère, et le « cadet », puisque né dix minutes après. Sereins, décontractés, en éternel jogging bleu « étrusque ». Confortablement installés dans le salon cosu de leur « manoir bunker » (avec reproduction de la tapisserie de la Dame à la licorne !), à l'heure très « british » du thé, ils invitent le public à écouter leur incroyable destin.

Anti-Tapie, anti-Berlusconi

Celui d'enfants des quartiers prolétaires d'Okney, fils d'un père voyageur de commerce « ne vendait rien », devenus, à 70 ans passés, multimilliardaires, à la tête d'une des plus grosses fortunes britanniques, sinon mondiales. Celui de héros hérauts d'un monde des affaires plus soucieux de l'efficacité que de la morale, auquel rien ni personne ne saurait résister, l'important étant, comme ils disent, de ne « *jamais rien lâcher* », de ne jamais se montrer... « *Pour les affaires, proclament-ils, l'ombre est bien meilleure que la lumière* ». « *Discrétion et Secret sont notre devise. Notre rêve serait d'être invisible* ». Bref, des anti-Tapie et Berlusconi.

Paradis fiscal et paradis touristique

Des débuts de vendeurs du Daily Télégraph à la criée, au rachat de ce quotidien quelques décennies plus tard, en passant par leur passage et spéculations dans l'immobilier à l'époque du « boom » londonien des années 1970... c'est une véritable saga qui défile, digne des meilleures séries télévisées. Jusqu'à leur anoblissement par la Reine, qu'ils bénissent et célèbrent d'un toast à chaque occasion. Jusqu'à leur acquisition d'une île anglo-normande – l'île de Brecqhou, paradis fiscal qu'ils transforment en paradis touristique, et qu'ils comptent bien léguer à leurs deux filles.

La femme, « imbellicitas sexus »

Las, la tradition féodale du droit normand qui s'impose alors à ces îles, l'interdit : considérée comme mineure, « imbellicitas sexus », la femme est exclue de possibilité de toute transmission du patrimoine familial. Ce privilège est réservé aux hommes qui seuls transmettent le nom.

De quoi décourager nos jumeaux ? Que nenni ! Ils en appellent au Tribunal européen des droits de l'homme. Sous sa pression, des élections ont lieu et le droit normand est abrogé. Les deux filles peuvent en hériter et le transformer en parc d'attraction...

Tous deux extraordinairement complices

Cette chronique peut paraître, a priori, terrible, d'un cynisme insupportable. C'est compter sans l'énergie et la générosité des acteurs qui se démènent sur le plateau : Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, qui signe aussi texte et mise en scène, et sa compagne, Lisa Pajon. Lui, interprète l'« aîné s » ; elle ; travestie en homme, le « cadet ». Tous deux extraordinairement complices, le jeu vif et précis, ils captivent, ils fascinent, bousculant les rythmes, jouant avec le public, en perpétuels mouvements, sur un mode quasi-épique qui court tout au long de ce spectacle de même pas une heure.

Certes, manipulateurs en diable, ils effraient par leur apparente insouciance, leur arrivisme et leur égoïsme, leur absence de remords, leur manque d'états d'âme.

Oncle Picsou et Dame à la Licorne

Ils font rire aussi, par leurs naïvetés, leurs ridicules, voire leur fausse innocence, dénonçant, simplement par leurs attitudes, comme sans s'en apercevoir, les méfaits d'un capitalisme sans entrave, d'un libéralisme libéré de tout frein. Mais sans jamais verser dans la caricature – sauf, peut-être (mais quel délice !) quand apparaît Oncle Picsou, remplaçant la Dame à la Licorne, en projection sur le mur du fond.

Une histoire vraie

Surtout, ils touchent, ils émeuvent, lorsque, alors que défilent des images des quartiers populaires de jadis, ils laissent poindre leur humanité et leurs faiblesses, deviner leurs blessures impossibles à refermer sinon par un besoin de revanche sur les humiliations d'une vie qui n'a pas été gentille avec eux dans une société inégalitaire et qui n'accepte pas les transgressions. Si la reine les a anoblis, elle ne les traite pas moins de « *ploucs parvenus* »...

Pour l'anecdote, il faut savoir que cette histoire est en partie vraie, que les deux frères existent, que peu les connaissent. Et que le droit féodal sur l'île anglo-normande de Percq, dont dépend l'île de Brecqou, a été effectivement aboli, grâce à la commission européenne, en 2010.

Didier Méreuze, 3 septembre 2017

<http://www.la-croix.com/Culture/Theatre/deux-freres-lions-confession-enfants-siecle-capitalisme-2017-09-03-1200873998>



Le jeune auteur, Hédi de Tillette de Clermont-Tonnerre, est ici également comédien et metteur en scène. Avec son « frère jumeau », la comédienne Lisa Pajon, merveilleux double du premier, ils vont vous raconter d'une seule voix, à l'unisson et parfois en canon, en survêt' bleu électrique, comment, petits poulbots du cockney partis de rien, ils ont construit un empire considérable.

Pas plus que leurs personnages – « je ne lâche rien » - et comme eux doués d'un souffle à faire perdre haleine, ils ne vous perdront pas une seconde, revenant avec du champagne pour fêter avec vous leur premier million, dansant et se jetant couché sur les spectateurs... Leur histoire est immorale – l'auteur pose bien des questions graves – mais aussi complices entre eux qu'avec le public, ces deux « bêtes de scène » - lionceaux voraces d'abord puis à la fin, monstres perclus de vieillesse -, nous laissent chargés à bloc...

Danièle Carraz, 9 juillet 2015



C'est l'heure du thé et les deux personnages de cette fable, semblables à des héros de BD aux profils surdessinés, invitent d'abord les spectateurs à goûter. Leur accent est parfait : so british ! en jogging bleu dur (parce qu'ils se sentent partout chez eux), ils s'avouent « *jumeaux et milliardaires* ». Et solidaires (« *ce qui est rare* »). Une tasse à la main, ils remontent à la source de leur immense fortune, construite dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Défile alors l'histoire illustrée du capitalisme au XXe siècle. En partie inspirée par la saga des frères Barclay – redoutables propriétaires de l'île de Brecqhou partis en guerre contre le système féodal de Sercq, l'île voisine -, ce spectacle vif, écrit et joué par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, s'apprécie comme un ironique manuel de savoir faire... fortune.

Emmanuelle Bouchez, 13 septembre 2017

JUSTICE. Une pièce de théâtre commandée par la scène nationale de Cherbourg menace d'être interdite

Quand le conte peut mal se terminer

IL ETAIT UNE FOIS, deux frères et un auteur. L'histoire commence comme un conte. En 2012, la scène nationale de Cherbourg commande une création parlant du droit normand, encore en vigueur à Jersey et Guernesey, à Hédi Tillet de Clermont Tonnerre.

L'homme de théâtre voyage dans les îles anglo-normandes, se documente auprès de Sophie Poirey, la spécialiste du droit normand et découvre l'histoire des jumeaux écossais devenus milliardaires : les frères Barclay, propriétaires entre autres du Ritz à Londres, et du Daily Telegraph.

La source d'inspiration

Ils sont aussi propriétaire de l'île de Brecqhou, près de l'île de Sercq. C'est là que toute l'histoire commence. Ils y ont construit un château, et ont voulu transmettre leur héritage. Mais les frères Barclay n'ont que des filles. Or, le droit normand interdit de transmettre son patrimoine à des filles. Comment faire ? Se battre et obtenir finalement gain de cause auprès de la Cour européenne.

C'est de cette histoire que s'est inspiré l'auteur, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre pour écrire « Les deux frères et les lions » en 2012.



→ La pièce de théâtre est seulement inspirée de l'histoire des frères Barclay.

Depuis, la pièce de théâtre a été jouée 250 fois. À Cherbourg, mais aussi à Avignon dans le Off, et reprise depuis le 8 janvier au Poche-Montparnasse, à Paris.

Mais après six ans, et un certain succès, le conte se transforme en cauchemar pour l'auteur et la troupe de théâtre. Les deux frères intentent aujourd'hui une action en justice

pour atteinte à la vie privée.

« Je suis d'abord extrêmement étonné », a réagi Farid Bentaïeb, à la tête de la Scène nationale Le Trident de Cherbourg. Si c'est du temps de

Mona Guichard que la pièce a été commandée, le directeur l'a lui aussi vu, deux fois.

Pour lui, « il n'y a absolument rien de diffamatoire, ce n'est pas discriminant et le sujet le plus important est avant tout le droit normand. Les deux frères ne sont que le prétexte pour en parler ! »

Réaction à retard

Pourtant, l'œuvre est en danger. Les frères Barclay demandent l'interdiction de la pièce, la fin de la commercialisation du texte, et des dommages et intérêt à hauteur de 100 000 €. « Si ce n'est qu'une cacahuète pour eux, mais pour la compagnie, ce n'est pas envisageable », souligne encore Farid Bentaïeb.

La décision sera rendue le 13 mai par le Tribunal de Caen. D'ici là, le directeur de la scène nationale l'affirme, des actions vont être menées. « Nous nous rendrons devant le tribunal de Caen pour montrer notre soutien à Hédi Tillet de Clermont Tonnerre s'il le faut. Des pétitions vont être lancées. Les associations du spectacle vivant suivent l'affaire et sont mobilisées. »

La liberté d'expression et de création est en jeu.

Solène LAVENU



« Ce soir, incursion du côté du Off et plus précisément du théâtre des Halles où, chaque jour à 17 h, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon racontent, tambour battant, l'itinéraire hallucinant de deux jumeaux anglais qui, en dépit de toute morale, parviendront à mettre fin à une pratique totalement inique : le droit normand. Quand le théâtre rencontre la réalité et en fait un pur objet de plaisir et de connaissance ! »

France Culture - Joëlle Gayot - Chronique du 14 juillet 2015

<https://www.franceculture.fr/litterature/avignon-2015-la-chronique-quotidienne-de-joelle-gayot>



Les jumeaux tyranneaux

La pièce a été écrite sur commande, Mona Guichard, ancienne directrice du Trident, la scène nationale de Cherbourg, voulant permettre au grand public de découvrir l'indicible beauté du droit normand. Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre a commencé par consulter Sophie Poirey, maître de conférence en droit normand à l'université de Caen. Puis il a passé quelque temps sur les îles anglo-normandes. Il en a rapporté une historiette d'autant plus intéressante qu'elle est en partie vraie. Celle de David et Frederick Barclay, frères jumeaux écossais partis de rien et devenus richissimes hommes d'affaires, propriétaires de nombreux hôtels, casinos, journaux et services de vente à distance. En l'an 2000, Elisabeth II les a anoblis. Sept ans auparavant, ils avaient acheté l'îlot de Brecqhou, qui dépend de l'île de Serq. Ils y ont bâti un château de style Tudor, planté de la vigne, ensemencé l'étang et s'en sont proclamés seigneurs et maîtres. Mais voici qu'une en scène le fameux droit normand évoqué plus haut. Lequel s'opposait, entre autres, à la transmission de leur patrimoine à leurs filles. Sir David et Sir Frederick entament alors une bataille judiciaire sans merci contre leur suzerain, John Michael Beaumont, seigneur de l'île de Sercq. Pour se venger de ceux qui votent contre eux, ils ferment les hôtels, les commerces et les lignes de ferries qu'ils possèdent sur Sercq et réduisent au chômage un quart des îliens. Ils finiront par gagner la partie. Non grâce à ces représailles, non grâce à la reine (elle leur refuse son appui), mais en en appelant à l'Europe, qui, en 2010, a décrété caduque cette coutume discriminante. Attention, la pièce est en partie fictive. Ainsi Clermont-Tonnerre fait-il mourir les châtelains de Brecqhou alors que les vrais vivent encore, retirés du monde comme le rat de la fable. Cette fable-ci, qui montre deux despotes criant à l'antidémocratie quand on contrecarre leurs plans, est tout aussi instructive. Elle est rendue très amusante par les facéties des acteurs (Lisa Pajon et l'auteur) et la bonne humeur d'une mise en scène qui permet aux spectateurs de rester en sympathie avec les jumeaux tyranneaux parano.

Jacques Nerson, 14 septembre 2017

Il était une fois « Deux Frères et les Lions »

À partir d'une histoire vraie, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre raconte le destin exceptionnel de jumeaux autodidactes.

Ils surgissent de l'impasse en chantonnant, sanglés dans des survêtements d'un bleu électrique que l'on nomme sans doute « étrusque »... Ils saluent le public agglutiné dans le hall, circonspect devant l'installation étrange qui conduit à la porte de la salle : des fleurs, des fruits, que l'on peut prendre en laissant une pièce. Il paraît qu'il s'agit d'une coutume anglo-normande.

Une fois entré, on peut déguster un bon thé, servi dans de la fine porcelaine, ou croquer un biscuit. Ils savent y faire, ces deux frères, ces deux jumeaux. Sur le plateau, deux fauteuils, une petite table et, au fond, une reproduction de la grande tapisserie de La Dame à la licorne.

Une petite heure durant, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, qui a écrit ce texte insolite et cocasse, et Lisa Pajon, très bien en garçon, racontent une histoire extraordinaire. L'auteur et comédien qui signe la mise en scène avec Vincent Debost est un esprit original dont on ne compte plus les créations savoureuses. Il a écrit *Les Deux Frères et les Lions* à la demande de Mona Guichard, alors directrice du Trident de Cherbourg. Il s'est renseigné auprès de Sophie Poirey, spécialiste du droit normand. L'histoire vraie de deux frères pauvres et très entreprenants devenus milliardaires, obsédés par le secret, et qui verront leur projet de transmission de leur fortune à leurs filles respectives contré par ce droit archaïque qui faisait autorité dans les îles anglo-normandes où ils étaient installés est exceptionnelle. Hédi a compris combien cette histoire pouvait être « théâtrale ».

« On rit sans cesse car les deux interprètes sont épatants »

Ce qui est formidable, avec lui, c'est son intelligence, sa liberté raisonnée, son art de la narration, son sens profond de la scène. Musique, son, lumières, projections de documents, tout ici enchante. On rit sans cesse car les deux interprètes sont épatants et que la vie vraie des deux jumeaux est tout à fait extraordinaire.

Hédi Tillette de Clermont Tonnerre a fondé dès 2003, avec Lisa Pajon, le Théâtre Irruptionnel. Petite et fine, elle est dans une complicité profonde avec lui, le grand brun fantaisiste. On croit à leur gémellité ! Ils sont fins, déliés, précis. Les adolescents écossais pauvres qui vendent le Daily Telegraph comprennent tout du capitalisme. Ils vont très vite, comme le spectacle irrésistible et tout en ruptures de ton et trouvailles. On passe des années 1950 aux années 1970 en découvrant un univers. Les interprètes sont merveilleux et hyperdoués.

Armelle Héliot, 4 septembre 2017

<http://www.lefigaro.fr/theatre/2017/09/04/03003-20170904ARTFIG00235-il-etait-une-fois-deux-freres-et-les-lions.php>

Télérama Sortir

TTT

L'histoire est vraie. Elle a inspiré à Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre un texte hilarant en forme de parabole cinglante du capitalisme triomphant. Rien ne résiste aux deux frangins, sauf un écueil. Il a la dureté d'une loi ancestrale. Celle qui régit l'île anglo-normande où le duo a acheté un manoir. Cette loi, carrément misogyne, affirme que seuls les fils héritent de leurs parents. Or les deux frères n'ont que des filles... Le spectacle, interprété par deux comédiens, revient sur les moments forts de ces vies gémellaires. On se croit parfois pris dans un film policier tant le rythme est haletant et la tension, constante. Jubilatoire.

Joëlle Gayot, 6 septembre 2017



L'homme est un lion pour l'homme

C'est vrai et c'est très anglais. Comme Hobbes. Comme le thé. Comme Her Majesty the Queen. Et comme ces jumeaux working class, vendeurs à la criée du Daily Telegraph dont ils seront propriétaires 50 ans plus tard. Deux enfants venus à Londres non pour rester avec les cockneys mais pour s'élever.

Élévation sociale indeed but sans élévation morale. Et voici ces deux frères singeant les lions qu'ils affrontent, devenant eux-mêmes les arrogants qu'ils dénonçaient... et gagnant à chaque coup de dents désormais. Jusqu'à ce que les habitants de Sark Island résistent à leurs dernières volontés au nom du dernier système féodal européen. Les frères croqueront-ils ces derniers ?

Cette pièce est exceptionnelle. Un petit bijou. Un Janus théâtral : dramatique et comique, énergétique et désespérant, attachant et inquiétant à l'image de ce monde libéral sans libéralité, où ce qu'on l'on ne pouvait acheter jadis se vend désormais publiquement et où l'on invoque le bien commun les yeux mouillés pour défendre les intérêts particuliers. Deux comédiens faux-jumeaux et vrais-talents qui courent à travers cette histoire véridique de parvenus qui parviennent à leurs fins, comme on dévore un repas après avoir eu trop longtemps faim.

Good Morning England ? ou Bonjour Tristesse ?

9 juillet 2017

La fosse aux lions

C'est une histoire de fous ! Celle des deux frères Barclay, jumeaux nés dans la misère d'un quartier populaire de Londres et devenus, en quelques années, détenteurs de la dixième plus grosse fortune de Grande-Bretagne. Peinture en bâtiment, rénovation, investissements dans l'hôtellerie puis la presse : petit à petit ces deux-là ont fait leur nid et leur beurre... Sommet de leur irrésistible ascension, leur anoblissement par la reine d'Angleterre en 2000. Puis le duo a gentiment mis en place un système d'évasion fiscale et voulu réformer le droit de l'île de Sercq, près de Jersey, pour faire hériter leurs filles respectives, entraînant un véritable imbroglio judiciaire qui les a conduits jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme ! Un vrai roman, que raconte *Deux frères et les lions*, écrite par Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre. Suspense, manipulation, mauvais esprit, drôlerie : il y a tout cela, et plus encore dans cette formidable pièce. Une épopée du capitalisme menée à toute allure par deux acteurs seulement, l'auteur *himself* et Lisa Pajon. Après un succès flamboyant la saison dernière, les revoilà au Poche-Montparnasse. Mais auteur est loin d'être un métier facile : Hédi de Clermont-Tonnerre est aujourd'hui poursuivi par les héros de sa pièce... Et si la réalité rattrapait la fiction ? ■ N.V.E.

Deux frères et les lions, Poche-Montparnasse,
Paris XIV^e, jusqu'au 17 mars.

Le Parisien

MARDI 29 JANVIER 2019

Chouette, ça reprend !

Voici dix spectacles que l'on a aimés et qui reviennent en ce début d'année sur les planches parisiennes.

PAR SYLVAIN MERLE
ET GRÉGORIE PLOUVIEZ

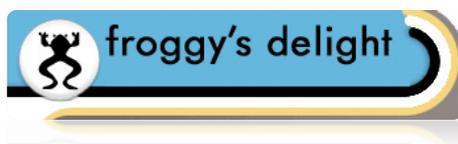
★ **CONTE FÉROCE**
★ **SUR LE CAPITALISME**

★ C'est l'histoire, aussi vraie qu'in-
★ croyable, de deux frangins partis
★ de rien pour devenir une des plus
★ grandes fortunes du Royaume-
Uni. Comment des jumeaux, ex-
vendeurs à la criée du « Daily Tele-
graph », se sont retrouvés avec des
milliards en poche en dégommant
au passage le dernier système féo-
dal d'Europe ? C'est tout le sel de ce
conte moderne sur la férocité du
capitalisme brillamment mis en
scène par Hédi Tillet de
Clermont-Tonnerre, également
sur les planches.

■ « Deux frères et le lion ».

Jusqu'au 17 mars au Poche-
Montparnasse (VI^e), du mardi
au samedi à 19 heures, diman-
che à 15 heures. De 12 à 35 €.

LE WEB



Le théâtre est toujours mystère. Ayant revêtu des survêtements bleus Adidas, qui ont un arrière-goût de bleu de chauffe, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et sa complice Lisa Pajon sont supposés être deux frères jumeaux milliardaires.

Sans qu'ils n'aient besoin d'aucun geste ni du moindre jeu de mots, ils réjouissent déjà leurs spectateurs. Jouant aux Anglais goinfres en scones et attachés à l'heure du thé, les deux compères s'apprêtent à faire le récit de leur vie mouvementée.

Comment ces deux Écossais de basse extraction vont s'avérer de redoutables capitalistes, c'est ce qu'ils vont fièrement conter, a cappella et parfois en chœur.

Pendant toute la description de leur ascension sociale, on est étonné par leur largeur de vues, comme si toute leur intelligence avait été mobilisée pour atteindre le Graal. Complémentaires, solidaires, optimistes, on a, pendant quelque temps, l'impression qu'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre a écrit une apologie de la réussite à l'ère du capitalisme mondialisé.

Car la période pendant laquelle ils érigent leur empire, Hayek - qu'ils citent - et consorts théorisent le capitalisme nouveau. Mais, en choisissant les îles anglo-normandes comme paradis fiscal et comme nid d'aigle, eux, qui ont fait du mot "secret" l'alpha et l'oméga de leur insolente réussite (au point qu'on ne peut citer leur nom dans la pièce ni dans cet article sans craindre leur ire procédurale), se retrouvent soudain piégés par le "droit normand".

Dans leur "Xanadu", digne de celui de Forster Kane, le fameux "Citizen Kane" d'Orson Welles, les voilà qui rugissent, qui sont prêts à tout pour que leur volonté ne soit pas contrecarrée. C'est la face cachée, obscure, de l'argent-roi qui, tout à coup, réapparaît : rien ne peut ni ne doit lui résister. On verra alors ce qu'il adviendra de ce droit millénaire...

Interprétés avec une conviction de fer, à l'image de celle de leurs modèles, par Hédi Tillette de Clermont et Lisa Pajon, les deux jumeaux milliardaires sont des personnages extravagants et extraordinaires. Qu'on soit admirateur ou contempteur de l'ultra-libéralisme, on sera pareillement saisi par ce récit incroyable qui vaut bien un conte des Mille et une nuits.

Mis en scène subtilement par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et Vincent Debost, "*Deux frères et les lions*" sait aussi habilement se servir de la vidéo.

Bref, un moment qu'on n'oubliera pas de sitôt et qui génère à juste titre un véritable enthousiasme général.

Philippe Person, septembre 2017

<http://www.froggydelight.com/article-19363-Deux freres et les lions.html>

Goûter au vitriol

Comment appeler le théâtre de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre ? Théâtre pamphlétaire ? Théâtre documentaire ? Théâtre politique ? Théâtre assassin ? Quoi qu'il en soit, l'auteur est armé et frappe sa cible en beauté. On est pourtant accueilli avec des sucreries – petits biscuits, thé, whisky, toute la panoplie du goûter british -, mais c'est le vitriol qui entre en scène. Deux personnages en combinaison bleue – un peu extraterrestres, un peu « homonoïdes », comme dirait Novarina – content l'histoire des deux personnages qu'ils interprètent d'une manière décalée, en étant à la fois l'ombre de ces personnages et des narrateurs qui les évoquent à la troisième personne. Les deux héros dont on nous narre les tristes exploits ont été parmi les plus grands profiteurs du système libéral en Angleterre. Partis de rien, humiliés quand ils étaient pauvres, ils ont acheté peu à peu de l'immobilier, des entreprises, jusqu'à bâtir une fortune colossale. Rien ne leur a résisté, même pas les deux lions de l'étendard de la royauté anglaise. Mais, tout à coup, le droit normand, code médiéval mais toujours en usage dans l'île où ils ont fait bâtir leur château, se met en travers de leurs projets : la justice leur interdit la transmission de leur héritage. Renverseront-ils, avant ou après leur mort, cet obstacle imprévu ?

Le spectacle repose en partie sur son rythme. Devant les images circonstanciées défilant sur un écran vidéo, les deux acteurs – en réalité, un comédien, l'auteur lui-même, et une actrice, Lisa Pajon, tous deux unifiés et déssexualisés par leur combinaison bleue, tous deux égaux dans l'art de la percussion des mots – lancent, projettent, propulsent leur texte. C'est le récit d'une réussite financière orchestrée en coups de poing. C'est de plus en plus énorme et scandaleux. Donc de plus en plus drôle. Le dialogue file comme un bolide. Le public a le droit de rire, mais pas de respirer. Les deux interprètes s'accordent quelques clins d'œil à l'intention des spectateurs mais, surtout, font tonner les faits et les éléments à charge. Comme des batteurs qui font chauffer la musique, ils frappent de plus en plus fort, allant de plus en plus loin dans l'incroyable, c'est-à-dire dans le plus en plus vrai.

Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre renouvelle le genre du théâtre polémique, avec une emballante fureur amusée.

Gilles Costaz, 4 septembre 2017

<http://www.webtheatre.fr/Les-Deux-Freres-et-les-Lions-de>

CULTURE-TOPS

Nous sommes accueillis dans le hall du Théâtre de Poche, par les deux comédiens, chantant inlassablement un refrain, en nous offrant du thé et des gâteaux, car oui, nous sommes en Angleterre à l'heure du thé ! Ils ont tous les deux 70 ans, vivent une retraite heureuse dans leur incroyable château piqué sur le rocher d'une île, loin de tout et ils vont nous raconter leur vie. Le décor est planté. Deux fauteuils, une table basse, une théière, des tasses à thé. Un grand écran va nous faire traverser les différents lieux et épisodes marquants de leur ascension.

C'est l'histoire d'une vengeance qui sera à la hauteur de l'humiliation subie et du rejet de la société, lorsqu'ils ont débarqué à Londres, décidés à s'en sortir coûte que coûte. La force du propos et de leur action vient du fait qu'ils sont deux, identiques, avec le même projet : devenir les plus puissants. C'est comme s'ils n'étaient qu'un, avec le double d'énergie, d'intelligence, de volonté, de vision. Ils sont tellement ensemble, qu'ils parlent ensemble (ce qui est le résultat d'un travail exceptionnel !) ou, si l'un commence une phrase, l'autre la finit. Ils se marieront ensemble, auront une fille ensemble, et divorceront ensemble... Cette réalité de la jumeauté est assez troublante !

Leur histoire va cependant être perturbée lorsqu'ils vont vouloir faire hériter leurs filles de leur immense fortune car ils vont se heurter à la population locale et aux institutions qui sont régies par un droit ancien qui interdit aux filles d'hériter. Un nouvel enjeu pour ces deux jumeaux qui, n'ayant peur de rien ni de personne, vont tout faire pour essayer de changer ce droit...

Il est intéressant de voir comment ces 2 jumeaux des bas-quartiers ont eu l'intelligence et le courage, alors qu'ils travaillaient comme ouvriers, de suivre des cours du soir (complémentaires l'un de l'autre), de faire des stages au sein de l'entreprise, ce qui leur a permis de grimper, et d'arriver au sommet.

Les comédiens sont excellents, la mise en scène, vigoureuse et créative, les jeux de lumières intelligents

Le rythme de ce spectacle très original, est à la hauteur du rythme de cette ascension. C'est haletant, vertigineux, intéressant de situer cette histoire dans le contexte des années 80 où le capitalisme bat son plein.

[...]

Chantal de Saint-Rémy, 25 septembre 2017

<http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre-spectacles/les-deux-freres-et-les-lions#.WckF5a3BLOY>

Reprise au Théâtre de Poche-Montparnasse, la comédie enlevée d'Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, « les Deux Frères et les lions », fait un triomphe. Pourtant, cette fable satirique sur le capitalisme, inspirée d'une histoire vraie, est terrible. Et c'est précisément ce qui la rend jubilatoire.

Formidable épopée que celle des frères Barclay, au destin exceptionnel. Partis de rien, ils sont devenus l'une des plus grosses fortunes d'Angleterre et ont bâti un empire (ils sont notamment propriétaires du *Daily Telegraph* et du Ritz, à Londres).

Après leur ascension vertigineuse, la pièce se concentre sur leur dernier combat : ces Écossais anoblis par la reine ont effectivement fait tomber l'un des derniers systèmes féodaux d'Europe, celui de l'île anglo-normande de Sercq, en achetant l'îlot voisin de Brecqhou. Il s'agit d'un paradis fiscal, certes, mais ce territoire dépend d'un droit patrimonial qui pénalise les héritières. C'est ballot ! Si ces questions juridiques ne vous excitent pas, n'ayez crainte : tout cela est rocambolesque en diable. Comme une histoire shakespearienne.

Duo de choc

Très bien écrite et construite comme un conte, la pièce s'inspire de la mythologie gémellaire. Sur scène, les acteurs, parlent tantôt d'une seule voix, tantôt se complètent, et leur complicité fait mouche. Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, lui-même, et Lisa Pajon (en alternance avec Romain Berger) s'en donnent à cœur joie.

La mise en scène, riche en trouvailles, alterne récit et séquences vidéo. Surtout, elle met en valeur les comédiens, excellents, qui jouent sur les ruptures et tiennent le cap, en dépit d'un rythme haletant. C'est que leurs personnages ont su mener leur barque ! L'énergie déployée est phénoménale et le suspens très bien entretenu : ces monstres féroces et avides dompteront-ils les lions ? La direction d'acteurs est d'une grande précision, avec un travail choral remarquable et une parfaite gestion de l'espace, malgré l'exiguïté du lieu. Tout est juste, y compris les interactions avec le public – souvent lourdes et artificielles.

Ici, tout fait sens. Derrière le divertissement, le propos est d'une grande profondeur. En une petite heure top chrono, l'auteur retrace l'histoire du capitalisme, depuis le *self-made-man*, jusqu'à la création de holdings, en passant par la spéculation financière. Cette traversée hallucinante pose des questions sociales et politiques, voire philosophiques. En dépit de toute morale, les frères Barclay ne sont-ils pas parvenus à obtenir gain de cause auprès de la Cour européenne des droits de l'homme, les intérêts particuliers des plus riches l'emportant souvent sur le bien commun ?!

Efficace et percutant

On est captivé de bout en bout, horrifié autant qu'amusé. Depuis qu'il a été créé en 2012, suite à une commande de la scène nationale de Cherbourg, le spectacle a reçu plusieurs récompenses, dont le Coup de cœur 2015 du Club de la presse au Festival d'Avignon.

Cette histoire incroyable mais (presque) vraie, est donc à voir absolument, d'autant que, après l'auteur, attaqué en justice pour atteinte au respect de la vie privée et diffamation, c'est au tour du directeur du Poche-Montparnasse, Philippe Tesson, d'être visé par la plainte de Sir David Barclay, lequel veut tout bonnement interdire la pièce.

Plusieurs fois éclaboussé dans la presse par des affaires de corruption et d'évasion fiscale, le frère survivant n'apprécie pas d'être encore une fois exposé. Dans la pièce, les milliardaires ne cessent-ils pas de répéter : « *Notre devise : secret et discrétion* » ? Et pour cause, il n'existe quasiment pas de photos d'eux, à la différence, par exemple, d'un Silvio Berlusconi ou d'un Bernard Tapie, à qui la mise en scène fait un clin d'œil, avec les survêtements Adidas.

Pour l'avocat du théâtre, il s'agit d'une « *volonté délibérée de bâillonner la liberté de création. Rien ne peut justifier les accusations.* » Réponse lors du procès, à Caen, en mai 2019, avant des prolongations de la pièce, on espère, et pourquoi pas une adaptation cinématographique ? S'ils « *ne lâchent jamais* », ces jumeaux, emblèmes d'un système odieux, méritent vraiment qu'on braque les projecteurs sur eux. ¶

Léna Martinelli

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE ET CIE
5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48
www.atelier-theatre-actuel.com

